

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2592-4



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5	II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1	II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8	II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5	II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2	II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9	II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6	II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer	979-10-231-2619-8
I Gérard Béaur · Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3	II Jean-Pierre Poussou · L'histoire méconnue d'un couple royal : Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0	II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7	II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4	II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0	II Alain Tallon · « Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7	II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles : l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4	III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles : Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1	III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8	III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise : Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5	III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2	III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9	III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6	III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique : défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3	III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6	III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV : le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3	III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
II Lucien Bély · Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0	III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7	III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4	III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1	III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8	III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5	III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2	III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais	979-10-231-2642-6
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9	III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime : Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5	III André Zysberg · Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ?	979-10-231-2611-2		
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9		

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
Des Français outre-mer
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle
Guillaume Daudin
Monarchies, noblesses et diplomaties européennes
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Bauray & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier
Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne
Jean-Pierre Poussou (dir.)
Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
Les orphelins de Paris
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PREMIÈRE PARTIE

Démographie
et démographie historique

FÉCONDITÉ ET MORTALITÉ DES INDIENS DE CALIFORNIE

Steve Hackel
Oregon State University

Un des événements les plus importants et les plus discutés de l'histoire du continent américain au cours des cinq cents dernières années a été la dépopulation subie par les premiers Américains à la suite de la découverte, de l'exploration, et de la colonisation du Nouveau Monde par les Européens¹. Depuis Christophe Colomb jusqu'à nos jours, les universitaires, les ecclésiastiques, les hommes d'État, et le public ont débattu sur l'importance et les origines de cette catastrophe. Dans les dernières décennies, les discussions ont porté sur les effectifs de la population indienne avant la colonisation, et sur le rythme selon lequel ils ont diminué au cours des siècles suivants. Dans les années 1960, Woodrow W. Borah et Sherburne F. Cook ont étonné les chercheurs lorsqu'ils ont proposé une estimation de la population indigène du Mexique central à plus de 25 millions d'individus et indiqué qu'elle avait chuté de 95 % à la fin du XVI^e siècle². Moins d'une décennie plus tard, William Deneven a suggéré que la population de l'Amérique à la veille du contact avec les Européens atteignait 57 millions d'habitants et qu'elle avait diminué de plus de 90 % au siècle suivant³. Au début des années 1980,

- 1 Pour une introduction à la littérature récente sur la dépopulation indienne en Amérique du Nord, voir : Russell Thornton, « Population History of Native North Americans », in Michael R. Haines and Richard H. Steckel, éd., *A Population History of North America*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 2000, p. 9-50 ; R. Thornton, « Health, Disease, and Demography », dans Philip J. Deloria and Neal Salisbury, éd., *A Companion to American Indian History*, Massachusetts and Oxford, Blackwell, 2002, p. 68-84 ; voir aussi John W. Verano and Douglas H. Ubelaker, *Disease and Demography in the Americas*, Washington D. C., and Londres, Smithsonian, 1992 ; Kenneth F. Kiple and Stephen V. Beck, éd., *Biological Consequences of European Expansion, 1450-1800*, Aldershot (Hampshire), Ashgate Variorum, 1997 ; Ann F. Ramenofsky, *Vectors of Death: The Archaeology of European Contact*, Albuquerque, Univ. of New Mexico Press, 1987. Sur les effets de la maladie sur des Indiens dans les colonies espagnoles, voir Clark Spencer Larsen éd., *Native American Demography in the Spanish Borderlands*, New York, Garland.
- 2 Woodrow W. Borah and Sherburne F. Cook, *The Aboriginal Population of Central Mexico on the Eve of the Spanish Conquest*, Berkeley, Univ. of California Press, 1963.
- 3 William M. Denevan (ed.), *The Native Population of the Americas in 1492*, Madison, Univ. of Wisconsin Press, 1976.

Henry F. Dobyns⁴, affirmait que plus de 18 000 000 d'Indiens d'Amérique avaient vécu au nord du Mexique avant 1492, et qu'à la suite de la conquête européenne, leur nombre était tombé dans un rapport de 72 pour 1. Bien que les discussions aient fait rage au sujet de l'exactitude de ces chiffres, aucun doute n'existe sur le fait que l'arrivée des Européens a déclenché une période sombre pour les indigènes du Nouveau Monde⁵. Récemment, des universitaires ont repris les discussions sur l'évolution du déclin de la population et sur ses causes possibles : les maladies, les dislocations des communautés indigènes et la colonisation⁶.

Pendant que les historiens latino-américains évaluaient l'ampleur de cette catastrophe humaine, les historiens démographes européens, menés par les Français, révolutionnaient l'étude des communautés villageoises de l'Europe moderne. Parmi eux, il y eut au premier rang, Louis Henry et sa méthodologie de la reconstitution des familles, qui permit de comprendre le fonctionnement du mouvement de la population par une analyse serrée, très lourde par le temps requis pour la mener à bien, des actes de naissance, de mariage, et de décès conservés par l'Église et par l'État⁷. Le recours à cette méthode a transformé l'analyse de l'évolution des populations. Dans des centaines d'études, les chercheurs ont analysé les variations de la mortalité, de la fécondité et un grand nombre d'autres mesures, concernant les communautés européennes de la période moderne. Globalement, ces travaux ont jeté les bases d'une

4 Henry F. Dobyns, *Their Number Become Thinned : Native American Population Dynamics in Eastern North America*, Knoxville, Univ. of Tennessee Press, 1983 ; David Henige, *Numbers from Nowhere: The American Indian Contact Population Debate*, Norman, Univ. of Oklahoma Press, 1998.

5 John D. Daniels, « The Indian Population of North America in 1492 », *William and Mary Quarterly*, 3rd ser., 49, 1992, p. 298-320.

6 Nicolas Sánchez-Albornoz (ed.), *Epidemias o explotaciones ? La catastrofe demográfica del Nuevo Mundo*, Special issue of *Revista de Indias* t. XXXIII, Janv-Avril 2003.

7 Sur la technique de reconstitution des familles, voir Louis Henry, *Techniques d'analyse en démographie historique*, Paris, INED, 1980, p. 65-147 ; Id., *Manuel de démographie historique*, Genève et Paris, 1967 ; E. A. Wrigley, "Family Reconstitution", dans *An Introduction to English Historical Demography: From the Sixteenth to the Nineteenth Century*, E. A. Wrigley éd., Londres, Weidenfeld and Nicolson, 1966, reprint Basic Books, New York, p. 96-159 ; E. A. Wrigley and R. Schofield, *The Population History of England, 1541-1871*, London, Edward Arnold, 1981, p. 1-32 ; E. A. Wrigley, R. S. Davies, J. E. Oeppen, et R. S. Schofield, *English Population History from Family Reconstitution, 1580-1837*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 1997, p. 3-18. Également utiles sont David S. Reher et Roger Schofield, *Old and New Methods in Historical Demography*, Oxford, Clarendon Press, 1993 ; Louis Henry, *Population: Analysis and Methods*, New York, Academic Press, 1976. Pour l'application des modèles mathématiques aux données agrégées, voir le mode d'emploi de la technique de rétro-projection de Robert H. Jackson dans *Indian Population Decline: The Missions of Northwestern New Spain, 1687-1840*, Albuquerque, University of New Mexico Press, 1994.

nouvelle histoire sociale de l'Europe⁸. Malheureusement, cette révolution méthodologique n'a jamais pris pied en Amérique latine. Bien que le Nouveau Monde et ses peuples aient été une terre d'accueil pour les Européens et leurs maladies, les indigènes américains et leurs communautés en Amérique latine coloniale n'ont pu être étudiées selon les techniques européennes de démographie historique. Ainsi, une des plus grandes catastrophes dans l'histoire de la population, le déclin énorme des populations du Nouveau Monde à la suite de l'exploration et de l'installation coloniale des Européens, n'est pas connue aussi complètement qu'il le faudrait.

En effet, les premières tentatives pour appliquer la méthode de reconstitution des familles à des communautés spécifiques de l'Amérique latine coloniale ont échoué. Les chercheurs en ont conclu que les taux élevés d'illégitimité, le sous-enregistrement des naissances et des décès, et l'absence de noms de famille chez les Indiens rendaient impossible l'application de la reconstitution aux familles indiennes vivant dans les missions catholiques en Amérique latine coloniale⁹. Dans cet essai, je conteste ces conclusions, qui continuent aujourd'hui de bloquer un champ fructueux d'enquêtes pour la connaissance de l'évolution de la population du Nouveau Monde. À partir d'une analyse de la population de la mission San Carlos Borromeo, mission franciscaine fondée en Californie indienne en 1770, j'avance que la reconstitution des familles peut s'appliquer à quelques communautés du Nouveau Monde, et qu'elle s'avère être l'un des meilleurs moyens pour calculer les taux et l'ampleur de la dépopulation indienne.

En effet, on a trop oublié qu'en Haute Californie, et peut-être dans beaucoup d'autres régions du Nouveau Monde, l'enregistrement des actes ressemblait beaucoup à celui des paroisses européennes¹⁰. D'ailleurs, une grande partie

8 Jean-Pierre Bardet et Jacques Dupâquier, *Histoire des populations de l'Europe*, Paris, Fayard, 1997-1998.

9 Sur les raisons pour lesquelles les historiens n'ont pas réussi à utiliser convenablement la technique de reconstitution des familles en Amérique latine, voir Robert McCaa, « The Peopling of Mexico from Origins to Revolution », in Haines and Steckel, eds., *The Population History of North America*, p. 241-304, *op. cit.* p. 269 ; voir aussi, Claude Morin, « Los libros parroquiales como fuente para la historia demográfica y social novohispana », *Historia Mexicana*, t. XXI, 1972, p. 160-187 ; Cecilia Andrea Rabell, *La población novohispana a la luz de registros parroquiales (avances y perspectivas de investigación)*, Mexico, UNAM, 1990, p. 7-10, 27-30. Seules deux études basées sur des reconstitutions familiales ont été publiées au Mexique, et elles concernent surtout des populations non indiennes : Tomás Calvo, « Familles mexicaines au xvii^e siècle : une tentative de reconstitution », *Annales de Démographie Historique*, 1984, p. 149-174, et Herbert S. Klein, « Familia y fertilidad en Amatenango, Chiapas (1785-1816) », in Elsa Malvido and Miguel Angel Cuenya, éd., *Demografía Histórica de México : siglos xvi-xix*, México, Instituto Mora, Universidad Autónoma Metropolitana, 1993, p. 112-122.

10 Avec l'appui de la *National Endowment* pour les sciences humaines, la bibliothèque d'État de Californie, et la fondation Haynes, les chercheurs ont créé récemment un projet d'études

des actes de baptême, de mariage ou de sépulture de la Californie coloniale est bien conservée ; or, les migrations hors des missions étaient rares, le sous-enregistrement des naissances et des décès négligeable, et l'illégitimité basse. En somme, la précision des actes de baptême, de mariage ou de sépulture compense l'absence de noms de famille des Indiens. Les missions franciscaines de Haute-Californie présentent donc les qualités requises pour l'utilisation de la méthode de la reconstitution des familles et invitent à développer ce type de recherche.

124

La Californie a été colonisée par l'Espagne, à partir de 1769, dans le but de protéger les riches régions d'extraction du Mexique central contre l'intrusion par le nord des Européens. Le siège du gouvernement espagnol dans cette région était Monterey, et celui des franciscains en Californie se trouvait dans la mission San Carlos Borromeo, située à quelques miles seulement au sud de Monterey. Tous deux ont été établis en juin 1770. À la veille de l'installation des Espagnols, la Californie abritait plus de 300 000 Indiens qui parlaient des langues innombrables et vivaient dans des villages semi-autonomes de 500 à 1 000 personnes. À la différence des Indiens d'Amérique du Nord, ou de ceux du Mexique central, ils vivaient dans des confédérations politiques relativement petites, concentrées sur des villages ou sur des regroupements de plusieurs campements. L'Espagne y a envoyé des missionnaires et des soldats qui ont créé un réseau de quatre garnisons militaires et vingt et une missions le long de la côte, entre San Diego et la région au nord de San Francisco. Peu de colons civils sont venus dans la région, et la couronne n'a établi que deux villes principales en Haute-Californie : San José (1777) et Los Angeles (1781). À l'époque de l'effondrement des missions dans les années 1830, la population indienne de la région côtière était probablement tombée de plus de 70 000 à moins de 20 000 individus¹¹.

La Californie coloniale a depuis longtemps intéressé les historiens-démographes¹². Au milieu du xx^e siècle, Cook et Borah ont travaillé sur les registres de huit missions du nord de la Californie pour en évaluer les taux bruts de natalité, de mortalité et de fécondité. Cependant, en raison de contraintes de

« de la population indigène de Californie », rassemblant dans une base de données toute l'information contenue dans les registres existants des vingt et une missions de Californie. Les travaux sont coordonnés au centre *Henry E. Huntington Library* sous la direction éditoriale de Steven W. Hackel.

11 S. F. Cook dans William C. Sturtevant, éd., *Handbook of North American Indians* vol. VIII, *California*, Robert F. Heizer, p. 91-98.

12 Il existe une littérature abondante sur le déclin de la population indienne de Haute-Californie. Les travaux les plus importants sont ceux de Sherburne F. Cook, *The Conflict Between the California Indians and White Civilization*, Berkeley, Univ. of California Press, 1976, et *The Population of the California Indians, 1769-1970*, Berkeley, University of California Press, 1976 ; Robert H. Jackson, *Indian Population Decline...*

temps, ou d'un manque de compréhension des sources, leur travail pionnier n'a pas abouti à la reconstitution des familles : ils n'ont jamais poussé leur travail jusqu'au couplage des sépultures et des baptêmes, des naissances et des couples mariés. Néanmoins, ils ont montré que les missions étaient des lieux de très forte mortalité. Des chercheurs ont soumis plus récemment à toute une batterie de tests les enregistrements annuels des baptêmes, sépultures et comptages effectués par les franciscains dans chaque mission. Cette opération a montré le caractère élevé des taux bruts de mortalité et au contraire le bas niveau des taux de reproduction, ce qui a renforcé les résultats globaux de Cook et de Borah¹³.

Bien que les statistiques globales des missionnaires et les taux bruts calculés par les chercheurs aient permis de définir l'évolution des tendances générales de la population indienne, l'enregistrement nominatif et la technique de la reconstitution des familles fournissent les moyens pour une analyse de sa dynamique interne et des mécanismes de son évolution¹⁴. Une fois que les familles ont été reconstituées, on peut calculer des taux de mortalité par âge, permettant de comprendre la répartition dans les différents groupes d'âges, et de constater une éventuelle concentration des décès parmi les très jeunes ou les très vieux¹⁵. En particulier, la reconstitution des familles est particulièrement utile pour la mesure de la mortalité pendant l'enfance, période de la vie au cours de laquelle les risques de mourir sont très forts. De même, les évaluations des taux de fécondité – ou du nombre de naissances par femme – à travers différentes cohortes d'âge peuvent déterminer les raisons d'une baisse du nombre de naissances à la mission, en précisant si les femmes ont peu d'enfants ou si elle sont moins nombreuses en âge de procréer. Les étapes nécessaires à la reconstitution des familles sont les suivantes : il faut lier l'acte de sépulture de chaque individu à son acte de baptême, les actes de baptême des enfants à l'acte de mariage et de baptême des parents, et l'acte de mariage des parents à leurs propres actes de baptême et de sépulture. Entre 1770 et 1850, les missionnaires ont enregistré les décès de plus de 2 300 Indiens baptisés à San Carlos. J'ai lié plus de 95 % de ces 2 300 sépultures aux baptêmes correspondants dans ma base de données¹⁶. Le croisement de l'information de ma base de données avec

13 Voir en particulier, Robert H. Jackson, *Indian Demographic Decline...*

14 Ce n'est pas nier les mérites des techniques de rétroprojection, mais la reconstitution des familles permet une analyse beaucoup plus complète des caractéristiques démographiques.

15 La reconstitution de la communauté indienne de la mission San Carlos et l'analyse qui en a été faite sont exposées dans l'annexe A de S. Hackel, *Children of Coyote, Missionaries of Saint Francis: Indian-Spanish Relations in Colonial California, 1769-1850*, Chapel Hill, Omohundro Institute of Early American History and Culture, 2005.

16 Sherburne F. Cook and Woodrow Borah, qui ont aussi travaillé sur les registres paroissiaux de la Mission San Carlos, n'avaient identifié que 70,9 % des décès de la mission. Voir leur étude « Missions Registers as Sources of Vital Statistics: Eight Missions of Northern California »,

trois recensements des Indiens de la mission a permis d'assurer la solidité des chaînages établis. Puis, j'ai utilisé les techniques classiques de la reconstitution des familles proposées par Louis Henry¹⁷. Cette analyse statistique a été réalisée au centre Roland-Mousnier de l'Université Paris IV-Sorbonne, grâce aux conseils du professeur Jean-Pierre Bardet et de Jacques Renard. Le remarquable programme informatique CASOAR¹⁸, développé conjointement par J.-P. Bardet et J. Renard, a facilité ce travail¹⁹.

126

Les fiches de familles reconstituées sont classées en différentes catégories selon la connaissance que nous avons de l'entrée en observation – généralement la date du mariage – et de la sortie d'observation (la date de la mort du conjoint qui décède le premier²⁰). Les fichiers, dont la date du mariage est connue, appartiennent à la catégorie M. En revanche, si la date du mariage ne peut pas être déterminée, la fiche est alors classée dans la catégorie E. Les fiches pour lesquelles la date de fin d'observation est connue sont dites F. S'il n'y a aucune date de fin d'observation, la fiche appartiendra à la catégorie O. Ces distinctions sont essentielles pour l'étude de ce que les Français appellent fécondité, c'est à dire le nombre de naissances vivantes par femme, car, pour mesurer le nombre d'enfants vivants mis au monde par une femme durant son mariage, il faut connaître la date du début et de la fin du mariage. Les études de fécondité n'utilisent donc que les fiches appartenant au groupe MF (mariage et fin d'observation connues). Si moins de la moitié des fiches de famille sont de type MF, alors les résultats produits lors d'une analyse de la fécondité ne peuvent être considérés comme représentatifs de l'ensemble de la communauté.

Pour cette étude, il y avait un total de 804 couples Indiens. Parmi ces couples, 162 sont venus à la mission déjà mariés, mais à une date qui nous échappe ; ils sont classés dans la catégorie E et exclus des études de fécondité. Des 642 couples restants formés à la mission San Carlos, 77 % du total – 493 sur 642 – ont donné des fiches MF. Les analyses de la mortalité ne sont pas aussi restrictives et permettent l'utilisation de l'ensemble des fiches de famille qui contiennent

dans vol. III, *Essays in Population History: Mexico and California*, Berkeley, University of California Press, 1979, p. 190.

17 L. Henry, *Techniques d'analyse en démographie...*, p. 65-147.

18 Calculs et analyses sur ordinateur appliqués à la reconstitution des familles.

19 Sur les origines du logiciel, voir Michaël Hainsworth, Jean-Pierre Bardet, Louis Henry, et Pierre Chaunu, *Logiciel C. A. S. O. A. R. : calculs et analyses sur ordinateur appliqués aux reconstitution*, Paris, Société de démographie historique, 1981. Robert McCaa de l'Université du Minnesota en a regardé les résultats d'un œil critique.

20 Ce système de classification a été élaboré par Louis Henry, voir Louis Henry, *Techniques d'analyse en démographie...*, p. 65-147.

quelques 1 144 naissances et 2 235 décès enregistrés à San Carlos entre 1770 et 1839²¹.

Les maladies européennes sont très probablement arrivées en Californie avec les soldats et les colons qui ont voyagé à travers la région côtière durant l'été de 1769. Après la fondation de la mission et du « presidio » de Monterey en 1770, impliquant désormais une présence continue des soldats et des missionnaires, les microbes pathogènes, longtemps endémiques en Europe, ont pu facilement être communiqués aux communautés indiennes proches, qui n'avaient jamais été en contact avec eux et qui, par conséquent, étaient immunologiquement sans défense. L'introduction de ces maladies a eu des effets considérables sur les communautés indiennes de la Californie ; elles ont assurément réduit le nombre des travailleurs indiens, amoindri leurs élites, et finalement nécessité un changement des habitudes en les poussant à rester dans les missions²². En effet, la population indienne de la mission San Carlos a augmenté après 1770 pendant un quart de siècle, alimentée par un flux d'adultes et d'enfants des villages voisins, puis elle a décliné fortement, et de manière irréversible. Les totaux globaux annuels de naissances et de décès enregistrés par les franciscains à la mission San Carlos et dans toute la Haute-Californie indiquent l'incapacité de la population indienne à s'accroître naturellement par suite d'une mortalité extrêmement élevée : le taux de mortalité brut annuel atteint 79 décès pour mille entre 1784 et 1831²³. Pendant les épidémies, il a dépassé 100 %, et en 1828, pratiquement un quart des Indiens de la mission sont morts, le taux ayant atteint alors le chiffre de 216 %. De manière significative, le taux brut annuel de mortalité à la mission était presque le double du taux brut annuel de natalité, qui était d'environ 45 %²⁴. Ainsi, durant toutes les années d'existence de la mission, la population indienne à la mission n'est pas arrivée à se reproduire. Pendant les premières décennies de la mission, l'effondrement de la population a été masqué par l'arrivée de nouveaux convertis, mais, une fois que l'immigration des Indiens à la mission a commencé à diminuer, au début des années 1790, la

21 Les registres paroissiaux originaux sont déposés aux archives du diocèse de Monterey à Monterey. Les microfilms sont conservés par la *Genealogical Society of the Church of Jesus Christ of the Latter-Day Saints*, à Salt Lake City, (Utah). Les numéros des films sont les suivants : « Registre des baptêmes (1770-1896), 0913159 ; Registre des sépultures (1770-1915), 0913162 ; et Registre des mariages (1772-1908), 0913161 ».

22 Alfred W. Crosby, *The Columbian Exchange: Biological and Cultural Consequences of 1492*, Westport, (Conn.), Greenwood Press, 1972, et « Virgin Soil Epidemics as a Factor in the Aboriginal Depopulation in America », *William and Mary Quarterly*, 3rd ser., t. XXXIII, avril 1976, p. 289-299.

23 Le taux brut de mortalité (CDR) est le nombre de décès par an divisé par la population moyenne de l'année multiplié par 1 000.

24 Le taux brut de natalité (CBR) est le nombre annuel de naissance sur la population moyenne de l'année et multiplié par 1 000.

population a culminé à 876 habitants puis a connu un déclin régulier. En 1821, dernière année de présence espagnole en Californie, elle est de 374 personnes ; une décennie plus tard, elle est en dessous de 210.

Une analyse basée sur la reconstitution des famille prouve que la mortalité infantile était extrêmement élevée dans cette mission : 2 % des enfants sont morts durant leur premier mois de vie, et presque tous ces décès se sont produits dans les deux premières semaines après la naissance. Ces taux suggèrent que beaucoup d'enfants sont peut-être nés prématurément, avec des tares congénitales, un poids très bas à la naissance, ou encore ont contracté une infection mortelle à la naissance ou durant un accouchement difficile. La mortalité infantile s'abaisse ensuite pendant les cinq premiers mois de la vie, mais elle augmente de nouveau autour du douzième mois. Cette augmentation peut être due au sevrage, et à l'introduction de nourriture solide. Le sevrage aurait privé les enfants des anticorps qu'ils recevaient pendant l'allaitement ; son démarrage et la nourriture absorbée sous forme de boulettes auraient rendu des enfants en bas âge plus sensibles aux risques d'infections ; enfin, celles-ci ont pu toucher les enfants en bas âge quand ils ont commencé à manger des nourritures solides²⁵. Au total, 37 % des bébés élevés à la mission San Carlos sont morts avant leur premier anniversaire. Le poids de la mortalité infantile se partage également entre les deux sexes : 39 % des garçons et 35 % des filles sont morts durant leur première année de vie. Le taux de mortalité infantile de 366 ‰ à la mission San Carlos est conforme à la mortalité infantile estimée dans d'autres missions de Californie²⁶. Il est également proche du taux de mortalité infantile de nombreuses communautés pré-industrielles : vers la fin du XIX^e siècle, la mortalité infantile en Europe variait d'environ 100 ‰ en Norvège et en Suède à 250 ‰ en Allemagne, en Autriche et en Russie²⁷. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreuses communautés européennes ont connu des taux de

25 Josep Bernabeu-Mestre, « Problèmes de santé et causes de décès infantiles en Espagne (1900-1935) », *Annales de Démographie Historique*, 1994, p. 61-77, *loc. cit.*, p. 70.

26 Phillip L. Walker and John R. Johnson, « For Everything there is a season: Chumash Indian births, marriages, and deaths at the Alta California Missions », dans D. Ann Herring and Alan C. Swedlund, édés., *Human Biologists in the Archives : Demography, Health, Nutrition and Genetics in Historical Populations*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 2003, p. 53-77 ; John R. Johnson, « The Chumash and the Missions », vol. I, p. 365-75, 372. Dans de nombreuses communautés européennes, le taux de mortalité infantile à la fin des années 1980 était bien en dessous de 10 naissances pour 1000 : voir Godelieve Masuy-Stroobant, « Infant Health and Infant Mortality in Europe : Lessons from the Past and Challenges for the Future », in Carlo A. Corsini et Pier Paolo Viazzo, édés., *The Decline of Infant and Child Mortality : The European Experience: 1750-1990*, The Hague, UNICEF, 1997, Table 1 A.1, p. 29-30. En 2002, le taux de mortalité infantile mondial était de 51.55 : voir *The World Factbook*, Washington. D. C., 2002, Bartleby.com, 2002. www.bartleby.com/151/.

27 Carlo A. Corsini et Pier Paolo Viazzo, « Recent Advances and Some Open Questions in the Long-term Study of Infant and Child Mortality », in *The Decline of Infant...*, p. XIII.

mortalité infantile d'un niveau comparable à ceux de la mission San Carlos. En Angleterre, entre 1580 et 1750, environ 10 % des bébés mouraient durant le premier mois de la vie²⁸ ; il en allait de même à la mission San Carlos.

À Londres, dans les années 1730 et 1740, la mortalité infantile était supérieure à 300 ‰²⁹. Dans les campagnes françaises, dans la première moitié du XVIII^e siècle, elle oscillait entre 120 et 360 ‰³⁰ ; et dans un échantillon de villes italiennes du début du XVIII^e siècle, elle était toujours au-dessus de 320 ‰³¹. Dans quelques régions du pays d'origine des franciscains de Californie, l'Espagne, à la même époque elle était bien au-dessus de 200 ‰ et atteignait même 300 ‰ dans quelques communautés³². Ainsi, la mortalité infantile de la mission San Carlos se situe dans la norme qui a caractérisé les communautés insalubres en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles. Selon toute probabilité, elle n'était sans doute pas plus élevée que celle que connaissaient les Indiens de Californie avant la colonisation espagnole.

Plutôt que son taux élevé de mortalité infantile, un des facteurs qui caractérise le mieux la démographie de la communauté indienne de la mission San Carlos, c'est le taux extrêmement élevé de mortalité juvénile. Dans la plupart des sociétés étudiées par les historiens-démographes, le taux de la mortalité juvénile est considérablement inférieur au taux de mortalité infantile. Mais à la mission San Carlos, le taux de mortalité infantile de 366 ‰ est éclipsé par un taux de mortalité juvénile de 427 ‰. En d'autres termes, 37 % des nouveau-nés sont morts durant la première année, et 43 % des survivants de ce premier groupe sont morts avant leur cinquième anniversaire.

La mortalité juvénile globale à la mission San Carlos était presque quatre fois plus forte qu'en Angleterre aux XVII^e et XVIII^e siècles, et le double de celle constatée en Espagne au XVIII^e siècle³³. Les années comparativement saines que

28 *English Population History...*, p. 226, Table 6.4.

29 John Landers, *Death and the Metropolis: Studies in the Demographic History of London, 1670-1830*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 1993, p. 192.

30 Jacques Dupâquier, « La France avant la transition démographique », dans *Histoire des populations de l'Europe...*, p. 452.

31 Giuliano Pinto et Eugenio Sonnino, « L'Italie », dans *Histoire des populations de l'Europe...*, p. 501.

32 David Sven Reher, *Town and Country in Pre-Industrial Spain: Cuenca, 1550-1870*, Cambridge, Cambridge, Univ. Press, 1990, p. 111, Table 3.20 ; David S. Reher, Vicente Pérez-Moreda et Josep Bernabeu-Mestre, « Assessing Change in Historical Contexts: Childhood Mortality Patterns in Spain during the Demographic Transition », dans *The Decline of Infant Mortality...*, p. 39, Table 2.1.

33 *English Population History...*, p. 250-251, Table 6.10 ; David Reher, *Town and Country in Pre-Industrial Spain*, p. 111, Table 3.21 ; Reher, Pérez-Moreda, et Bernabeu-Mestre, « Assessing Change in Historical Contexts... », p. 39, Table 2.1.

les Indiens pouvaient vivre à la mission San Carlos se situaient entre les âges de cinq et de quinze ans mais elles n'auraient pas d'une vie saine à l'âge adulte. La mortalité augmentait nettement pour les deux sexes pendant les premières années de l'âge adulte, quand les Indiens de la mission devenaient sexuellement actifs et étaient exposés à une foule de maladies. Elle demeurait élevée durant toute la vie adulte et, naturellement, elle augmentait fortement avec l'âge. Les deux sexes ont connu des taux comparables de mortalité élevés comme les bébés, les enfants ou les adolescents. Mais les dangers associés aux grossesses ont eu pour conséquence d'augmenter la mortalité des femmes adultes qui dépassait largement celle des hommes.

130

Ces risques étaient particulièrement importants pendant et après la première grossesse, une femme mariée sur trois mourant dans le groupe d'âge quinze à dix-neuf ans. Pour la plupart des groupes d'âge, la mortalité des adultes de la mission San Carlos était deux à trois fois supérieure à celle observée en Angleterre aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ces taux de mortalité des adultes particulièrement élevés, en particulier ceux des femmes, doivent avoir contribué aux taux élevés de mortalité des enfants, car la mort d'un ou des deux parents peut avoir eu des conséquences importantes et négatives pour l'alimentation et pour la santé des enfants. En outre, le taux élevé de mortalité parmi les femmes en âge de se reproduire a abaissé le taux de natalité brut en réduisant le nombre de mères potentielles. La mortalité élevée constatée parmi toutes les catégories d'âge, et en particulier parmi les femmes mariées, fournit une explication partielle de l'effondrement rapide de cette population indienne comme de celle de toute la Haute-Californie. Au total, l'incapacité permanente des Indiens de la mission de compenser leurs décès par des naissances les a condamnés à la baisse de population.

Pour mieux comprendre l'évolution de la population, les démographes mesurent fréquemment le nombre d'enfants issus d'une communauté en calculant des taux de fécondité légitimes par âge³⁴. À la mission San Carlos, le taux de fécondité légitime des femmes âgées de 20 à 24 ans était de 287 ‰, suggérant ainsi que ces femmes avaient eu en moyenne un seul enfant pendant ces cinq années. Cette mesure révèle que la fécondité à la mission San Carlos était basse, inférieure à celle des femmes mariées durant la même période en Espagne, en France, en Angleterre, et en Allemagne, lesquelles auraient très

34 Ces taux sont calculés en divisant le nombre de naissances d'une cohorte de femmes dans un groupe d'âge donné, par le nombre d'années durant lesquelles ces femmes ont été soumises aux risques de tomber enceinte. Par exemple, entre les âges de 20 et 24 ans, une femme mariée est exposée au risque d'avoir des enfants pendant cinq ans. Si durant ces années, elle a un enfant, son taux de fécondité légitime sera de 200 pour 1000 (1/5 x 1000).

probablement donné naissance à deux enfants entre 20 et 24 ans³⁵. En fait, la fécondité des femmes de la mission était si basse qu'elle n'aurait pu assurer le remplacement des générations que si les taux mortalité avaient été très bas. Ces faibles taux de fécondité légitime de la mission San Carlos ne résultent pas d'une tentative des Indiens de contrôler délibérément leur fécondité, car ils s'inscrivent dans un modèle de fécondité non contrôlée d'une population qui n'a pas pratiqué de contraception³⁶.

Pour estimer le nombre d'enfants qu'une femme aurait eu si elle avait vécu sa période féconde comme toutes les autres femmes dans chaque groupe d'âges, on peut additionner les taux de fécondité à chaque âge et obtenir ce que les démographes appellent l'indice de descendance finale. Dans ce calcul théorique, on suppose que les femmes mariées à la mission San Carlos qui auraient vécu maritalement jusqu'à cinquante ans, auraient donné naissance à 6 enfants. Par rapport aux normes actuelles, ce chiffre peut sembler élevé, mais il est bas comparé à ceux des sociétés pré-industrielles du passé : les femmes anglaises ont donné naissance à 7,5 enfants aux XVII^e et XVIII^e siècles, et les femmes françaises ont donné naissance à plus de 8 enfants au XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle, l'indice de descendance finale de l'élite métissée au Mexique était de 8,5³⁷. À la mission San Carlos, cependant, la plupart des femmes indiennes ont donné naissance à beaucoup moins que les 6 enfants suggérés par l'indice de descendance. Lorsque la forte mortalité féminine est associée à une faible fécondité des femmes de la mission, la descendance réelle des femmes de la mission San Carlos tombe à 1,9 enfant, ce qui est évidemment très en dessous des 2,6 ou 2,7 enfants nécessaires au renouvellement de la population. Ainsi, alors que la mortalité très élevée des enfants, des adolescents et des femmes en âge de procréer, était la cause principale de l'effondrement de la population de la mission, la faible fécondité a accéléré le déclin du nombre des Indiens, ce qui signifie que les femmes survivantes produisaient exceptionnellement peu d'enfants à un moment où la communauté souffrait d'une forte crise de mortalité³⁸.

35 J. Dupâquier, « La France avant la Transition Démographique », dans *Histoire des populations de l'Europe*, vol. I, p. 453 ; John E. Knodel, *Demographic Behavior in the Past : A Study of Fourteen German Village Populations in the Eighteenth and Nineteenth Centuries*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 1988, p. 257 ; David Reher, *Town and Country...*, p. 92 ; *English Population History...*, p. 355. Il est peu probable que le sous-enregistrement des naissances à la mission explique le faible ASMFR, et le ASMFR a été calculé en utilisant la méthode de Louis Henry qui prévoit la compensation des naissances perdues.

36 L'indice de Coale-Trussel Index (m) = .004, lorsque sa valeur est supérieure à 0.20, suggère la possibilité d'un contrôle des naissances et lorsque l'indice est supérieur à 0.30, le contrôle est certain.

37 Robert McCaa, « The Peopling of Mexico... », p. 250.

38 S. F. Cook, *The Conflict between the California Indian...*, p. 415-416.

La mortalité excessivement élevée et la faible fécondité des Indiens de la mission San Carlos, et de toute la Haute-Californie, étaient en grande partie le résultat d'une foule des maladies infectieuses importées dans la région par les Espagnols. Les épidémies ont fait payer aux Indiens de la mission un lourd tribut : durant neuf années, entre 1770 et 1831, le taux brut de mortalité a atteint ou dépassé 100 %. Jusqu'en 1808, année des derniers baptêmes d'indigènes de la région à la mission, la plupart des épidémies – que l'on remarque par suite d'une montée subite, suivie par un déclin rapide du taux brut de mortalité – coïncident avec l'arrivée à la mission d'un grand nombre de ces nouveaux convertis. Mais, on ne peut pas clairement savoir si l'élévation des taux de mortalité de la mission était le résultat de l'entassement à la mission d'Indiens arrivés en bonne santé, ou si les Indiens malades des campagnes alentour y venaient après que les épidémies ont décimé leurs villages.

132

Selon toute probabilité, les deux scénarios ont dû se conjuguer, et la santé des Indiens s'est probablement détériorée à l'intérieur et à l'extérieur de la mission pendant la période coloniale. Les missionnaires et les fonctionnaires du gouvernement de Californie n'ont guère fait plus qu'identifier les maladies qui ont éclaté dans les missions. Leurs relevés suggèrent que la diphtérie, la dysenterie, la rougeole, la grippe et la tuberculose ont été les plus répandues et les plus dangereuses³⁹. En 1802, la diphtérie a été probablement responsable d'une épidémie qui a tué 10 % des Indiens de la mission San Carlos. En 1806, la rougeole en a emporté autant. Ces deux épidémies ont fait payer aux Indiens un tribut aussi lourd dans d'autres missions de Californie. En juillet 1806, le père Mariano Payeras le déplorait pour la mission « La Purissima » où la maladie avait tué 150 Indiens : « la rougeole avec ses conséquences a vidé la mission et a rempli les cimetières »⁴⁰.

La variole, la plus mortelle des maladies qui a touché les Indiens du Nouveau Monde pendant la période coloniale, n'est pas attestée en Haute-Californie avant la fin des années 1820⁴¹. Tandis que des épidémies mortelles éclataient périodiquement dans la mission, les maladies endémiques ont probablement prélevé un tribut encore plus fort. Beaucoup d'Indiens en sont morts chaque

39 *Ibid.*, p. 17-30.

40 Father Mariano Payeras to Reverend Father Procurador Fray Josef Viñalls (*sic*), 2 July 1806, Purísima, Donald Cutter, trans. and ed., *Writings of Mariano Payeras*, Santa Barbara, Bellerophon Books, 1995, 34.

41 S. F. Cook, « Smallpox in Spanish and Mexican California, 1770-1845 », *Bull. Hist. Med.*, 1939, t. VII, p. 153-191. Voir aussi Robert M. Moses, « Smallpox Immunization in Alta California: A Story Based on José Estrada's 1821 Postscript », *Southern California Quarterly*, 1979, t. LXI,2 (été), p. 125-145.

année, et pas seulement durant les années de fortes épidémies, rendant le taux brut de mortalité irrémédiablement élevé.

La dysenterie et d'autres maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau étaient endémiques dans la mission et le village indien voisin. L'entassement à la mission, le logement des femmes célibataires et des veuves dans un dortoir étroit doivent avoir facilité la propagation des infections. En outre, les maladies vénériennes, notamment les gonorrhées et la syphilis, deux infections bactériennes fortement contagieuses, ont non seulement contribué à la forte mortalité, mais certainement aussi à la faible fécondité, empêchant la population de la mission de se remettre entre les épidémies⁴².

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les Européens confondaient généralement les gonorrhées avec la syphilis, ou pensaient qu'il s'agissait d'une manifestation différente de la même maladie⁴³. La syphilis elle-même a été très difficile à diagnostiquer jusqu'à des temps relativement récents tant les symptômes ressemblent fortement à ceux de douzaines d'autres maladies⁴⁴. Cependant, les franciscains, les officiers militaires en poste en Haute-Californie, ainsi que les visiteurs de cette région, étaient convaincus que la syphilis était endémique dans les missions, comme en témoignent leurs correspondances⁴⁵. Les Indiens de la région ont probablement d'abord contracté une forme virulente de syphilis avec des gonorrhées lors de l'expédition de Gaspar de Portolá en 1769-1770. Une note suggère que la maladie a été importée dans la région par Juan Bautista de Anza en 1777⁴⁶. Bien que la date exacte de la première maladie qui a touché les Indiens de la région ne puisse être déterminée, il est clair que les soldats en poste dans les missions et ceux qui ont voyagé entre les *presidios* ont

42 Joseph A. McFalls Jr. et Marguerite Harvey McFalls, *Disease and Fertility*, Orlando, Academic Press, 1984 ; David E. Stannard, « Disease and Infertility: A New Look at the Demographic Collapse of Native Populations in the Wake of Western Contact », dans Kiple et Beck, éd., *Biological Consequences of European Expansion*, p. 297-322.

43 « Gonorrhœa », dans Kenneth F. Kiple, éd., *The Cambridge World History of Human Disease*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 1993, p. 759-760.

44 J. McFalls et M. McFalls, *Disease and Fertility...*, p. 310.

45 Les missionnaires et les soldats appelaient communément la syphilis « Gálico » depuis que le « morbus gallicus » était connu en Europe depuis la fin du XV^e siècle. Voir, par exemple, Antonio Grajera au gouverneur Diego de Borica, August 14, 1795, San Diego, C-A 7 : 355, Archives of California, Bancroft Library, Berkeley ; Arrillaga, June 19, 1797, C-A 55 : 102 ; Luis Argüello, San Francisco, October 31, 1807, C-A 16 : 306 ; Frère Ramón Abella au gouverneur Pablo Vicente de Solá, January, 29, 1817, Mission San Francisco, Alexander S. Taylor Collection, Doc. 698, Henry E. Huntington Library, San Marino, Calif. ; et Frère Ramón Abella à Solá, July 31, 1817, Mission San Francisco, Taylor Collection, Doc. 727.

46 S. F. Cook, *The Conflict between the California Indians ...*, p. 23.

eu des occasions suffisantes pour infecter la population indigène et également être infectés par elle.

Les gonorrhées, comme la syphilis, sont facilement transmises par contact sexuel, et elles ont probablement joué un rôle significatif dans les maladies dont ont souffert les Indiens et dans le déclin de la population de la mission San Carlos. Après une ou deux relations physiques avec un partenaire infecté, 20 à 30 % des hommes et 50 à 70 % des femmes contractent la maladie⁴⁷. Une infection précédente immunise faiblement lorsque survient une nouvelle infection. Les gonorrhées ne tuent pas les adultes, mais la maladie menace dangereusement la santé des fœtus et des nouveau-nés. Près d'un tiers des femmes enceintes atteintes par la maladie avortent spontanément, près des deux tiers des enfants nés de mères infectées risquent d'être prématurés, et donc ne survivront probablement pas au premier mois de la vie⁴⁸.

134

L'inflammation pelvienne – salpingite aiguë – qui survient quand les gonorrhées se développent dans l'utérus et bouchent les trompes utérines, peut souvent mener à la stérilité. Les recherches suggèrent que 15 à 20 % de femmes porteuses de gonorrhées non traitées développent une inflammation pelvienne ; 60 à 70 % de ces femmes seront complètement incapables de concevoir un enfant⁴⁹. Les gonorrhées peuvent également détruire les capacités reproductrices des hommes.

Avant l'ère des antibiotiques, la maladie a probablement rendu stérile la moitié de ses victimes masculines⁵⁰. Les gonorrhées, donc, qui étaient selon toute probabilité permanentes dans les missions de Californie, ont certainement joué un grand rôle dans la baisse de la fécondité et accéléré le déclin de la population indienne. Pendant les phases primaires et secondaires de la syphilis, qui peuvent durer quatre ans après l'exposition initiale, la maladie est fortement contagieuse : 10 à 50 % de personnes exposées à la maladie peuvent être infectées, et les femmes enceintes peuvent transmettre la maladie au fœtus. Avec le temps, habituellement cinq à vingt ans après le contact avec la maladie, l'individu infecté développe une maladie connue sous le nom syphilis tardive, qui n'est pas infectieuse, mais qui tue ou frappe d'incapacité la moitié de ses victimes⁵¹. La syphilis n'empêche pas de concevoir, mais elle réduit la

47 J. McFalls et M. McFalls, *Disease and Fertility...*, p. 260.

48 Paolo Miotti et Gina Dallabetta, « The Other Sexually Transmitted Diseases », dans Marie-Louise Newell et Jonas McIntyre, éd., *Congenital and Perinatal Infections : Prevention, Diagnosis, and Treatment*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 2000, p. 278-279.

49 J. McFalls et M. McFalls, *Disease and Fertility ...*, p. 276-277.

50 Pour les hommes, en l'absence de traitement par les antibiotiques, les gonorrhées progressent en epididymitis dans 58 % des cas non soignés, et 50 à 85 % de ceux-ci deviennent stériles. Voir J. McFalls et M. McFalls, *Disease and Fertility...*, p. 298-299.

51 *Ibid.*, p. 323.

fécondité en provoquant des avortements spontanés. Une femme qui a la syphilis primaire ou secondaire a peu de chance d'accoucher à terme : au moins 30 % des grossesses des femmes syphilitiques se terminent par un avortement spontané ; 20 % des enfants nés de femmes porteuses de la syphilis infectieuse sont susceptibles de mourir peu de temps après la naissance. Les autres naîtront avec ou développeront des lésions dans les six premiers mois de la vie et souffriront plus tard des effets de la syphilis congénitale⁵². En outre, les femmes syphilitiques qui ont eu des avortements spontanés, sont plus vulnérables aux infections stérilisantes⁵³. La transmission de la syphilis au fœtus est très rare après la quatrième année de l'infection maternelle ; si, dans une population en bonne santé, la syphilis endémique n'aurait pas un impact dramatique sur la fécondité et sur le niveau de la population, parce qu'elle coûterait très probablement aux femmes leur première, ou leur seconde grossesse sur sept ou huit probables, en Californie coloniale, où les femmes adultes ont rarement vécu assez longtemps pour avoir plus d'une ou deux grossesses, la syphilis peut avoir un effet dévastateur sur la capacité de la population à se reproduire. Quand on considère que les gonorrhées et la syphilis ont souvent sévi en même temps, les faibles taux de fécondité à la mission deviennent compréhensibles.

Dès les années 1810, les franciscains de Californie ont commencé à penser que les maladies vénériennes n'étaient pas simplement le symptôme de l'absence de chasteté des Indiens, mais aussi l'annonce de leur fin ; si on laissait faire, les missions risquaient de se dépeupler. À la mission San Luis Obispo, les franciscains ont observé que la maladie vénérienne « met un terme aux hommes aussi bien qu'aux femmes », et ont averti que « si aucune mesure n'était prise pour stopper ces effets, cette conquête [de la Haute-Californie] se terminerait bientôt »⁵⁴. Ceux de San Gabriel étaient encore plus directs : « si le gouvernement ne fournit pas de médecins et de médicaments, la Californie supérieure n'aura plus d'Indiens du tout ». Cependant, avant la découverte de la pénicilline au début du xx^e siècle, il n'y avait aucun traitement efficace contre la syphilis ou contre les gonorrhées ; aussi n'importe quel médicament envoyé dans les missions aurait probablement fait plus de mal que de bien⁵⁵. Et quoi qu'il arrive, entre 1810 et 1828, pendant la lutte du Mexique pour

52 *Ibid.*, p. 336 ; et K. F. Kiple, *Cambridge World History of Disease*, p. 1029.

53 J. McFalls et M. McFalls, *Disease and Fertility...*, p. 333 ; D. E. Stannard, « Disease and Infertility... », p. 340.

54 Maynard Geiger and Clement W. Meighan, éd., *As the Padres Saw them: California Indian Life and Customs as Reported by The Franciscan Missionaries, 1818-1815*, Santa Barbara, Santa Barbara Mission Archive-Library, 1976, p. 105.

55 Le mercure était le traitement le plus commun aux xviii^e et xix^e siècles mais il était très toxique. Le traitement de l'inflammation pelvienne, résultant des gonorrhées est toujours difficile : voir J. McFalls et M. McFalls, *Disease and Fertility...*, p. 282-283.

l'indépendance, pratiquement aucune fourniture de cette sorte n'a été envoyée du Mexique central vers les missions de Haute-Californie.

Une étude précise de l'évolution démographique d'un lieu comme la mission San Carlos, initialement très peuplé, et devenu une communauté squelettique, est fondamentale en raison de l'importance du déclin des Indiens en Amérique pendant la période de l'expansion européenne. L'image de l'effondrement démographique de cette population, que j'ai simplement esquissé ici, précise le cas d'une des vingt et une missions californiennes. Mais ce qui s'est passé dans la mission San Carlos est très représentatif de ce qui s'est produit ailleurs en Haute-Californie dans vingt autres missions et dans d'innombrables villages alentour, et cela suggère le processus démographique mis en marche chaque fois que les Européens ont essayé de coloniser les indigènes d'Amérique. Les chercheurs doivent donc de nouveau explorer les possibilités d'application de la méthode de reconstitution des familles aux communautés catholiques du Nouveau Monde, particulièrement à celle des missions situées aux frontières. En agissant ainsi, on pourra éclairer une des périodes les plus sombres de l'histoire des relations entre l'Europe et le Nouveau Monde : le déclin dramatique des Indiens à la suite de l'installation et de la colonisation des Européens⁵⁶.

136

56 Jacques Renard a assuré la tyraduction de cette contribution.

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet	
Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche	
Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet	
Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet	
Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	
Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	
Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	
Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire	
Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle	
Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles	
Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinot	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

